



Sobriété oui, froid non !

La Ville de Paris annonce un plan sobriété dont l'objectif est de réduire de 10 % la consommation d'énergie. Ce plan s'articule autour de plusieurs mesures dont :

- La baisse des températures dans les bâtiments publics (la journée, de 19° à 18 °C. la nuit à 12°, avec le matin un décalage de 30 minutes pour la remise en chauffe (sauf Ephad et crèches)
- Le décalage d'un mois de la saison de chauffe hivernale des bâtiments administratifs (repoussée aux vacances de la Toussaint)

Comme pour les épisodes de canicule, les conditions de travail des personnels ne doivent pas être la variable d'ajustement de la transition écologique et ici de l'augmentation vertigineuse des coûts de l'énergie. Réduire la consommation d'énergie ne doit pas se faire au détriment du bien-être des agent.es

Chaque hiver, dans de nombreux services publics de la Ville des personnels sont confrontés à des épisodes de froid dans des bâtiments mal isolés. Baisser de 1°C la température des bâtiments n'est pas anodin alors que dans des services où il fait officiellement 19°C, il peut faire beaucoup moins dans certains espaces. Dans des écoles il n'est pas rare qu'il ne fasse pas plus de 14°C.

La Ville doit accélérer la rénovation thermique des bâtiments.

Elle doit investir pour permettre au plus grand nombre d'agent.es de la Ville d'accéder à des logements sociaux à Paris, et ainsi de réduire temps de transports et dépenses d'énergie qui leurs sont liées

La collectivité parisienne en a les moyens. C'est une question de choix politique alors que pour les JO la Ville contribue à hauteur de 135 millions au comité d'organisation et à la société de livraison des ouvrages sans compter les dépenses propres à la Ville (la Cour régionale des comptes estime à 308 millions les dépenses d'investissement et à 82 millions celles de fonctionnement)

De l'argent il y en a !

Il en faut pour le logement des personnels et la rénovation thermique des services publics parisiens !